

Le slameur suisse Narcisse rend un somptueux hommage au personnel soignant

Tandis que nous chantons
Certains soirs aux balcons
Et que ceux qui comme moi
Ne savent pas chanter
Essaient aussi parfois
D'enchanter sans chanter
Pour que d'autres nous rejoignent

Eux ils soignent

Et tandis qu'on dort tant
Qu'on en dort même plus
Qu'on lit pour passer l'temps
La Peste de Camus
Tandis que nos enfants
Coincés à la maison
Nous font prendre fermement
La bonne résolution
Qu'à la fin du printemps
On fera sans façon
À tous les enseignants
Un bisou sur le front
Parce que l'éducation
Par papa et maman
C'est une sacrée montagne

Eux, ils soignent

Tandis que même passer
Dans des rues sans passants
Fait partie du passé
Tandis qu'on n'a pas su
Comment éviter ça
Ni comment s'en passer
Qu'on n'a pas vu les signes

Eux, ils soignent

Et tandis qu'on se plaint
Des lacunes de Pékin
De la bourse en piqué
Des Coop sans PQ
Des journées sans copains
Sans sorties en campagne
Sans soirées au champagne

Eux ils soignent

Tandis que la nature
Prend enfin du bon temps
Un printemps dans le printemps
Sans avions sans voitures
Tandis qu'on se confine
Et qu'on se déconfit
Quand la vieille voisine
S'égosille et confie
Qu'il y a des cons finis
Qui ignorent les consignes

Eux ils soignent

Ils soignent
Ils suent
Ils saignent
Ils souffrent
Subissent
Supportent
Suffoquent
Mais sans cesse ils soignent

Et grâce à eux, au final

On gagne.